

Vésale, Malpighi et Harvey, — après quoi il végéta et languit encore jusqu'à la fin du 18 siècle.

Les cliniciens anglais, — Hunter, Cullen, Brown, avaient fait entrevoir la clinique.

Il appartenait à la France de créer par l'autorité de Bichat l'Anat. pathologique et par Laennec les premières méthodes cliniques d'examen du malade.

Vienne allait faire un pas de plus. Et tandis que Rokytansky par ses autopsies insistait sur l'importance de la lésion anatomique, Skoda rattachait les symptômes à ces mêmes lésions: du coup la vraie clinique était créée: et Vienne durant un quart de siècle eut une vogue mondiale.

Mais la gloire se fatigua d'une trop longue constance et alla bientôt porter son sourire ailleurs.

Elle tendit les lauriers de sa couronne à l'humble professeur qui bravant l'autocratie d'un Bismark, avait un jour osé parlé de la turpitude des populations poméranienes et demander pour elles un peu du grand soleil pour leur santé et moins d'oppression pour leurs cœurs et leurs esprits: 48 heures après il était destitué.

Mais la gloire a parfois des partialités pour les enfants de la science, — et à Virchow — puisque l'humble professeur c'était lui — elle réservait ce rôle suprême de donner à notre art des bases scientifiques en créant la pathologie cellulaire.

Tout comme 25 ans plus tard, grande inconstante, elle repassait le Rhin et amenait à Paris les savants du monde acclamer en Pasteur le créateur d'une médecine nouvelle et le parrain de la chirurgie moderne, qu'un Lister allait donner à l'humanité.

Et de nos jours, que voyons-nous en Allemagne? — qu'est-ce qui frappe le visiteur qui passe et l'étranger qui séjourne? — les deux caractéristiques que nous venons de relever à travers les siècles: le culte de la force et le culte de l'esprit.

Les casques à pointe sont par toutes les rues, — les sabres agacent partout l'asphalte, — les canons tonnent à travers toutes les campagnes leurs exercices, — comme les musiques militaires enlèvent tout le long du jour les régiments qui défilent: — si bien que l'on a dit que l'Allemagne est une vaste caserne, — ajoutons une immense université.

Pas de pays où la pensée soit aussi féconde et productive, — pas de pays où les ouvrages scientifiques soient aussi nombreux.